

Éditorial

Par Bernard ANDRÉ, président de l'ASDIFLE

Un nouveau média

Faut-il voir une coïncidence entre le nouveau média que nous vous proposons ici et le thème des Rencontres 2005 : « le multimédia » ? Sans doute et bien qu'aucun lien chronologique ne soit établi.

Dès le mois de septembre 2004, à la première réunion du Bureau, j'avais proposé une nouvelle *Lettre* (électronique) et l'accord avait été immédiat. Certes on avait soulevé ici ou là quelques réserves : et ceux qui n'étaient pas encore « connectés » personnellement ou professionnellement ; et ceux qui restent attachés au « papier » ; et ceux qui, bien que pourvus, rechignent à une consultation sur écran et préfèrent emporter leur *Lettre* là où ils se trouvent, là où ils ont un moment pour lire calmement...

Cette nouvelle forme de diffusion présente de nombreux avantages : une parution plus régulière (nous commençons modestement avec deux envois en 2005 mais nous pourrions certainement augmenter la fréquence peu à peu) ; une diffusion immédiate ; une économie financière mais aussi humaine (tous les collègues qui, depuis l'origine de la publication, ont participé aux envois postaux comprendront !), un format beaucoup plus flexible ; une participation élargie (les contributions sont d'ores et déjà très bienvenues !)

Certes, si l'on veut disposer aisément de certains articles, il faudra imprimer et donc utiliser du papier. Mais l'impression sera mieux adaptée à chacun et plus fonctionnelle. Un avantage majeur sera de disposer d'archives qui permettront d'accéder à tout moment à des informations que l'on souhaitera consulter ou retrouver.

Il fallait un lieu d'hébergement, une coordination que la modeste installation de l'ASDIFLE ne pouvait assurer. Cette responsabilité a été acceptée par Odile Challe de l'université Paris Dauphine. Un grand merci à elle et à son équipe technique qui nous permettent de tenter cette expérience. Il s'agit d'un premier « jet », d'une première bouteille ainsi lancée à la mer, souvent agitée, de la didactique du FLE.

J'ai donc le plaisir de m'adresser à chacune et à chacun d'entre vous, collectivement et singulièrement par ce nouveau média, pour vous informer de la marche de notre Association et des activités que le Bureau met en œuvre avec beaucoup d'enthousiasme.

La fonction associative

Elle permet de réunir les différents acteurs du domaine, d'échanger, de garder une relation indispensable en milieu interdisciplinaire, de faire des propositions, d'apporter une caution pour une discipline, le français langue étrangère, dont la reconnaissance – chèrement acquise – est souvent remise en cause. Grâce à notre Président-fondateur, Louis Porcher, l'originalité de l'Association, ses relations

institutionnelles, son action sans faille, lui ont permis de traverser les vicissitudes et de rester fidèle à ses objectifs et à ses principes.

Cela a été le fait de celles et de ceux qui se sont dévoués sans relâche d'une présidence à l'autre, d'un Conseil d'administration à l'autre, avec peu de moyens, pour qu'un espace professionnel et convivial persiste en pays du FLE. Cette fonction de l'ASDIFLE, reconnue, devenue singulière, institutionnalisée en quelque sorte mais sans contrainte, mérite un soutien collectif qui, s'il venait à manquer, pourrait avoir des conséquences très fâcheuses pour le FLE et sur le FLS que nous associons pleinement à notre démarche.

À la veille du 20^e anniversaire de la fondation de l'ASDIFLE, il n'est pas inutile de jeter un bref regard sur le passé, de mesurer le chemin parcouru mais il est essentiel de réfléchir à l'avenir, aux besoins du domaine, aux ambitions légitimes des jeunes acteurs d'aujourd'hui et de ceux de demain. Notre rôle est de préparer, d'anticiper et non de remédier ou de subir.

Un regard sur le passé

Le parcours de l'ASDIFLE est exemplaire. Sous l'impulsion de Louis Porcher, les Rencontres bi-annuelles et leurs actes réunis dans *Les Cahiers* dont le 16^e volume vient de paraître, *La Lettre* aujourd'hui renouvelée, la participation à de nombreux événements universitaires et professionnels ont fait la réputation d'une société (plus de 1500 adhérents en 20 ans) qui se veut à la fois scientifique et du terrain, proche de la réflexion et de l'action, attentive aux évolutions du champ de la didactique comme des préoccupations de acteurs, quel que soit leur métier dans ce champ. Les actions comme les publications de l'ASDIFLE sont devenues une référence pour l'enseignement de la langue française et la recherche, au service des apprenants.

Le présent

Ces expériences, l'édifice patiemment construit, ont abouti à un ouvrage de référence qui porte le nom de l'Association, le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, paru en 2004 et dirigé par Jean-Pierre CUQ, président de l'ASDIFLE (2000-2004). Fruit du travail d'une centaine d'auteurs bénévoles, tous adhérents ou proches de l'Association, cet ouvrage est aujourd'hui notre fleuron et nous en sommes fiers !

Le Bureau actuel, élu en juin 2004, a à cœur de poursuivre l'œuvre accomplie. La motivation ne doit pas faiblir et je constate avec plaisir que nous sommes très sollicités pour participer à des événements liés à notre champ d'action et à des domaines voisins. Dès le mois de janvier, nous avons pu tracer les grandes lignes de nos activités 2005 sur le thème du multimédia (lire, dans cette *Lettre*, l'article de Marie-José Barbot) ; les programmes des Rencontres 2005 ont été mis au point grâce à la participation de l'Alliance française de Paris, l'université Paris 3 pour mars et de l'Université Lille 3 pour octobre. Une réunion intermédiaire à ces Rencontres est prévue à l'Alliance française de Bruxelles en mai (rappel du calendrier à la fin de cette première *Lettre électronique*).

Des contacts nécessaires

Chaque membre de l'ASDIFLE est un porte-parole unique, sur son lieu d'activité, pour informer de l'existence de l'association ceux qui ne la connaissent pas encore ;



pour leur suggérer de se joindre à nous. Ceux qui connaissent l'ASDIFLE mais s'en sont éloignés doivent être aussi l'objet de toute notre attention. Depuis l'origine, l'association souffre d'un déficit chronique de réadhésion et cela affecte notre difficile équilibre financier, donc notre action. Un effort tout particulier sera mené vers nos collègues dont nous n'avons plus de nouvelles et qui, peut-être, attendent un signe pour rejoindre la grande famille que nous avons composée (et recomposée) au fil des années.

Je vous remercie de votre attention, je vous serais reconnaissant de nous faire connaître, à Odile Challe et à moi, vos remarques, vos suggestions, vos propositions pour notre *Lettre électronique* et je sollicite votre indulgence pour la première publication.